

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de janvier 2017

« L'amour du Christ nous étreint » (2 Corinthiens 5, 14)

POINTS À SOULIGNER :

- **Malgré la différence des situations vécues par les adultes, les fruits de la parole vécue par des enfants restent les mêmes. Voir Jésus dans l'autre nous fait agir comme lui.**

- **Paul voyait lui aussi sa vie transformée par Jésus au point de sentir le Christ vivre en lui. Pour lui, Paul, rien ne pouvait le séparer de Jésus qui avait lui-même donné sa vie pour lui.**

- **Connaissant l'amour de Jésus pour chacun, nous ne pouvons qu'aimer à notre tour. Pénétrons là où il y a divisions et conflits afin d'y semer la concorde, la paix et l'unité. Celle-ci doit être recherchée avant tout.**

- **Vivons particulièrement cette Parole dans la semaine de l'unité (18 au 25 janvier 2017).**

Extrait de « Le Frère » :

- La règle d'or, p. 128 :

(...) Dans le mouvement des focolari, au cours des années 1970, des « dialogues » ont été établis avec des fidèles d'autres religions et des personnes sans options religieuses.

Ce qui rapproche ces personnes de religions, de cultures et de traditions diverses, est l'amour des frères, pris comme norme à travers la « règle d'or », dénominateur commun et base du dialogue.

Pour réaliser la fraternité spirituelle, nous partons de ce que nous pratiquons ensemble, ce qu'on appelle la « règle d'or ». Cette règle se trouve dans presque toutes les religions avec des formulations diverses.

Si nous nous limitons aux religions monothéistes, pour les chrétiens, elle s'exprime ainsi : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : c'est la Loi et les Prophètes » (Matthieu 7, 12 et Ancien Testament).

Pour les juifs : « Ce qui te fait mal, ne le fais pas aux autres. Toute la Torah est là, le reste n'est que commentaire. Apprends à vivre ainsi » (Talmud).

Pour les musulmans : « Aucun d'entre vous n'est croyant tant qu'il ne désire pas pour son frère ce qu'il désire pour lui-même » (Traditions).

Avec les personnes d'autres cultures, qui en général ne croient pas en Dieu, nos relations sont excellentes aussi. Nous œuvrons ensemble dans des actions sociales (...). Ils partagent bien des principes de notre foi.

Ce qui nous unit est la solidarité de la famille humaine et l'importance que nous donnons tous aux valeurs positives de la paix, des droits de l'homme, de la justice, de la vie.

Extrait de « Vivre l'instant présent » :

- Travailler à deux, p. 35 :

Il est sage de passer le temps que nous avons devant nous à vivre parfaitement la volonté de Dieu dans l'instant présent. (...) Parfois cependant, de vives préoccupations nous obsèdent (...) pour lesquelles nous ne pouvons rien faire directement.

Il devient très difficile dans ces conditions de garder le cap, de continuer à faire ce que Dieu veut de nous à cet instant présent. Alors, pour vivre à la perfection, il faut de la volonté, de la fermeté, mais surtout une confiance en Dieu qui peut aller jusqu'à l'héroïsme.

« Je ne peux rien faire pour telle ou telle personne chère, qui est en danger ou malade... Je ne peux rien faire dans telle ou telle situation. »

« Eh bien, je ferai ce que Dieu veut de moi en cet instant présent : bien étudier, bien balayer, bien prier, bien m'occuper de mes enfants ; ... »

« Dieu alors débrouillera ce cas compliqué, reconfortera celui qui souffre, résoudra ce problème inopiné. »

C'est un travail à deux, en parfaite communion, qui exige de nous une grande foi en l'amour de Dieu pour ses enfants. Cette confiance réciproque fait des miracles. Nous verrons alors que là où nous n'avons pu arriver, Dieu est arrivé, qui fait tellement mieux que nous.

L'acte de confiance héroïque sera récompensé. Notre vie, limitée à un seul domaine, acquerra une nouvelle dimension. Nous nous apercevons que nous sommes en contact avec l'infini, auquel nous aspirons. Notre foi prendra de la vigueur et renforcera la charité en nous, l'amour.

Nous ne nous rappellerons plus ce que signifie la solitude. La réalité que nous sommes vraiment enfants de Dieu, du Père qui peut tout, sera beaucoup plus évidente, car nous en aurons fait l'expérience.

- Pour qu'il ressuscite en nous, p. 66 :

La perfection chrétienne signifie renoncement et croix. Ce sont des mots durs, mais nous savons bien que le « saint voyage » est exigeant. C'est le christianisme : vivre la mort de Jésus pour qu'il ressuscite en nous, instant après instant.

« Émonder » l'homme d'avant pour que l'arbre de notre vie ne demeure pas un buisson inutile, mais donne des fruits savoureux.

N'attendons pas le dernier moment pour offrir à Dieu notre mort, quand elle sera devenue inévitable.

Aimer Dieu signifie mourir jour après jour, avec son aide, pour ressusciter jour après jour, instant après instant.

Extrait de l'homélie du Pape François sur la culture de la rencontre, le 13 septembre 2016 :

Commentant l'Évangile du jour - la rencontre de Jésus avec la veuve allant enterrer son fils unique - Jésus est pris de compassion, il s'arrête, s'approche de cette femme, la rencontre vraiment et ensuite fait le miracle.

Aujourd'hui, souvent, observe le Pape, les personnes « se croisent, mais ne se rencontrent pas. » Chacun, a-t-il regretté, « pense à lui, voit mais ne regarde pas, entend, mais n'écoute pas. » (...)

« Nous nous sommes habitués à une culture de l'indifférence et nous devons travailler et demander la grâce de faire une culture de la rencontre, de cette rencontre féconde, de cette rencontre qui rend à chaque personne sa dignité d'enfant de Dieu, la dignité de vivant.

Nous sommes habitués à cette indifférence quand nous voyons les calamités de ce monde ou les petites choses.

Nous nous disons simplement : « Oh, les pauvres, comme ils souffrent », et ensuite nous passons outre, a regretté le Pape pour qui il faut vraiment rencontrer les personnes en profondeur.

Et si moi je ne regarde pas - il ne suffit pas de voir, non : regarder -, si moi je ne m'arrête pas, si moi je ne regarde pas, si moi je ne touche pas, si moi je ne parle pas, je ne peux pas faire une rencontre et je ne peux pas aider à faire une culture de la rencontre, » (...)

« A table, en famille, tant de fois on mange, on regarde la télé, on écrit des messages au téléphone. Chacun est indifférent à cette rencontre. Aussi justement dans le noyau de la société qu'est la famille, il n'y a pas la rencontre.

Que ceci nous aide à travailler pour cette culture de la rencontre, aussi simplement que l'a fait Jésus.

Pas seulement voir : regarder. Pas seulement entendre : écouter. Pas seulement se croiser : s'arrêter. Pas seulement dire " oh, c'est dommage, les pauvres gens ", mais se laisser prendre par la compassion.

Et ensuite se rapprocher, toucher, et dire dans la langue qui vient à chacun à ce moment, la langue du cœur : " ne pleure pas ", et donner au moins une goutte de vie.»

Extrait de « L'amour réciproque » :

- Tout perdre pour mieux nous aimer, p. 118 :

(...) Que devons-nous faire (...) pour laisser le champ libre à l'amour, à l'amour réciproque ? (...)

Nous avons toujours admiré en Marie celle qui a renoncé complètement à elle-même ; en imitant Jésus dans son abandon, elle a su tout perdre, jusqu'à son fils Dieu. C'est pour cette raison qu'elle est la synthèse de toutes les vertus.

Si quelqu'un connaît la mortification nécessaire au chrétien, c'est bien elle, maître et modèle qui « sait perdre » c'est-à-dire couper.

Nous savons que notre chemin est avant tout positif : c'est surtout parce que nous aimons que nous acquérons toutes les vertus.

Par conséquent, nous ne devons pas tant « enlever » qu'« ajouter », ajouter de l'amour : c'est ainsi, en effet, que nous accomplirons un véritable saint voyage, c'est ainsi que nous nous sanctifierons.

Mais cela ne veut pas dire que, (...) pour perfectionner l'amour, il ne faudra pas donner de bons coups à notre vieil homme, toujours prêt à ressurgir (...)

Nous vient-il une pensée d'orgueil ? Nous nous dirons : « Je perds », puis nous nous élancerons à aimer, à nous aimer. Entre autres nous aurons acquis un peu d'humilité.

Avons-nous envie de nous acheter un livre, un vêtement, un objet superflu ? Coupons court à ce désir, perdons et nous aurons gagné en pauvreté.

Nous sommes portés à regarder les affiches publicitaires, à suivre certains programmes télévisés ? Non, sortons de nous-mêmes pour aimer et nous aurons gagné en pureté.

Agissons ainsi toute la journée. Notre amour réciproque prendra toujours plus sa place dans notre vie, il deviendra plus fort, il sera toujours plus notre habit.

Alors il est certain que le monde autour de nous, petit à petit, changera.